

Sommaire

1. Contexte et déroulement de l'enquête
2. Rythme de la transition
3. Les acquis de la révolution
4. Les revers de la révolution
5. La révolution est – elle menacée?
6. Faire réussir la révolution
7. Les impressions après les élections de l'AC
8. La confiance dans l'AC et le nouveau gouvernement
9. La confiance dans l'avenir économique de la Tunisie en 2012
10. Les priorités pour 2012
11. Résumé

Contexte et déroulement de l'enquête

Contexte et objectifs de l'étude

Déjà un an... Depuis le 14 janvier 2011, beaucoup d'évènements, de bouleversements et bien de changements qui ont marqué une année mouvementée. Dans le cadre de notre série d'études ayant traité les dossiers politiques, sociaux et économiques d'actualité, nous nous proposons de nous interroger sur les perceptions, les attentes, les aspirations et les soucis des Tunisiens un an après la révolution. Il va sans dire que l'objet de cette étude est loin d'exprimer une prise de position quelconque, mais plutôt de faire un bilan qui retrace un état des lieux des principales préoccupations et interrogations qui interpellent le Tunisien quant à son présent et surtout par rapport à l'avenir du pays.

Méthodologie

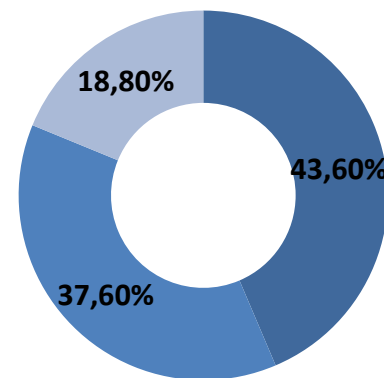
Notre enquête a été réalisée à travers un questionnaire électronique auto administré auprès d'un échantillon de convenance composé de **1383** internautes.

Rythme de la transition

Le processus de transition démocratique lancé depuis le 14 janvier a fait l'objet de notre première interrogation. Ainsi, le rythme de cette transition a été jugé comme étant lent pour plus de 43% des répondants. 37,6% considère que c'est un rythme normal, tandis que 18,8% jugent que c'est plutôt un rythme satisfaisant.

Il faut noter de prime abord que ce constat est relativement justifiable. Avec une élite politique inexpérimentée, ayant des intérêts divergents et en l'absence d'une vision consensuelle sur le scénario de la transition démocratique, beaucoup de temps a été perdu. D'ailleurs, les Tunisiens s'attendaient à mieux et surtout à que les choses aillent plus rapidement.

Globalement, comment vous avez trouvé le rythme de la transition démocratique ?



■ Lente ■ Normale ■ Satisfaisante

*Une transition politique plutôt lente...
On pouvait mieux faire!*

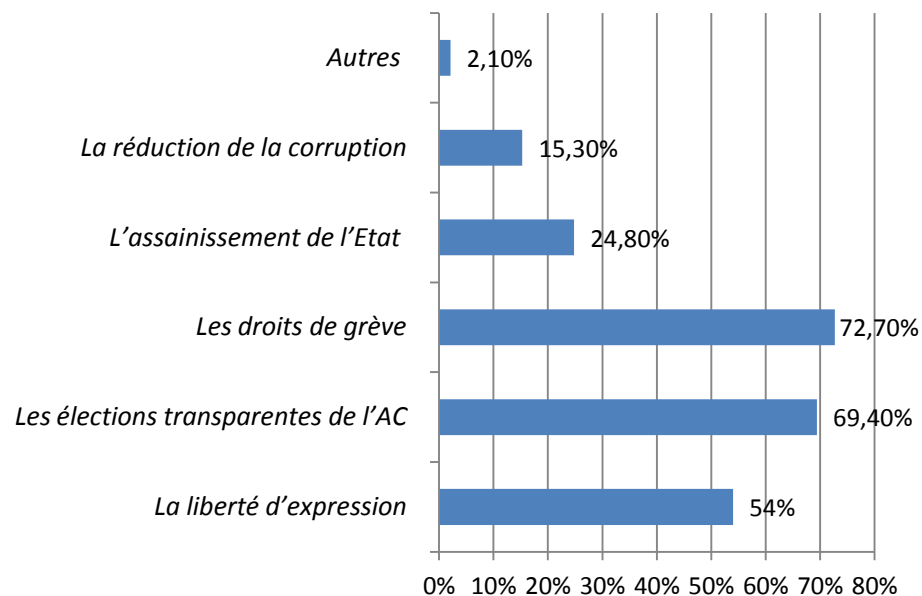


Les acquis de la révolution

La révolution tunisienne a certainement permis d'avoir des acquis. A ce propos, 72,7% des répondants considèrent que « le droit de grève et de négociation sociale » est le principal acquis de la révolution. Il faut admettre que ceci est tout à fait justifiable par l'ampleur des problèmes essentiellement d'ordre économique et social et qui ont été incontestablement à l'origine du déclenchement de la révolution. D'autres parts, la réussite des premières élections démocratiques de l'histoire de notre pays a également constitué un acquis considérable pour 69,4%, suivi par 54% des répondants ayant choisi la liberté d'expression.

Il faut noter également que seulement 24,8% et 15,3% des répondants considèrent que les objectifs d'assainissement de l'Etat sont atteints. Ces résultats témoignent de la relative méfiance qui perdure et d'une satisfaction moyenne à ce propos, encore du travail pour les politiciens...

Une année après quels sont les principaux acquis de la révolution?

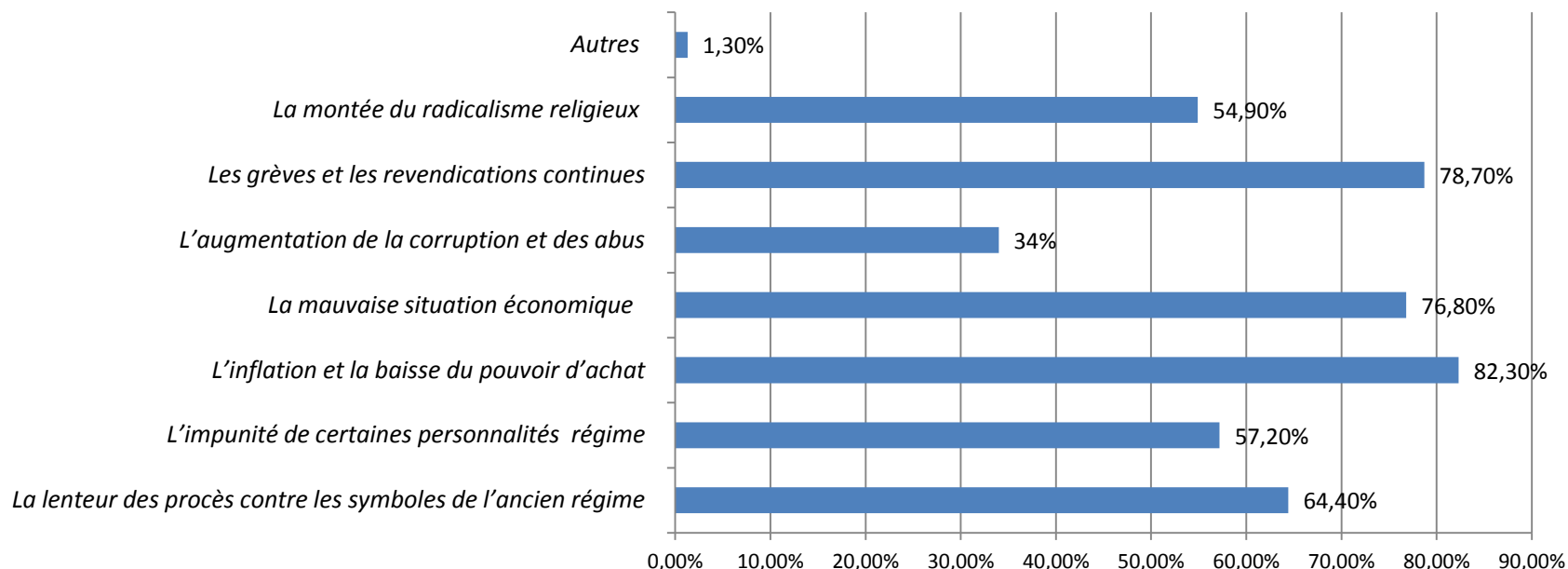


*Les premières élections transparentes...Le grand acquis...
Les grèves, toujours et encore!!!*

Les revers de la révolution



Une année après quels sont les principaux acquis de la révolution?



Malgré les acquis, aussi considérables soient-ils, les Tunisiens considèrent que notre économie est entrain de payer très cher la facture de cette révolution. L'inflation et la baisse du pouvoir d'achat, la détérioration de l'économie représentent ainsi les principaux effets néfastes d'une révolution loin d'être bénéfique à une économie qui était déjà en crise malgré la vitrine des indicateurs trompeurs. Dans une autre paire de manche, 64,6% et 57,20% des répondants ont exprimé, respectivement, leurs inquiétudes quant à la lenteur de la procédure judiciaire contre les symboles de l'ancien régime et même l'impunité de certaines personnalités.

Les revers de la révolution

Tous les Tunisiens, indépendamment de leurs appartenances politiques ou idéologiques, s'accordent sur le fait que le déclenchement de la révolution tunisienne est essentiellement expliqué par des raisons économiques et sociales ainsi que par des motivations de recherche de liberté d'expression et l'instauration de la démocratie. Toutefois, le phénomène qui a surgit post révolution, à savoir la montée du radicalisme religieux, a représenté une source d'inquiétude pour 54,9% des répondants.

Il faut dire que ce constat s'exprime de plus en plus avec une nouvelle « allocation de la liberté ». Le débat identitaire, voire vestimentaire, la dichotomie entre «modernistes progressistes» et «islamistes», sont entrain de faire dévier le processus vers une perspective autre que celle escomptée par la majorité des Tunisiens.

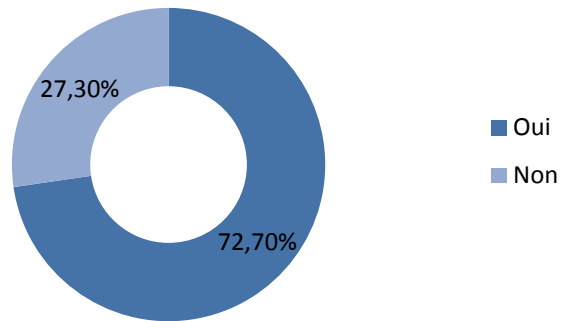
*L'autre revers de la médaille...
La religion, l'extrémisme et le faux débat!*



La révolution est elle menacée?

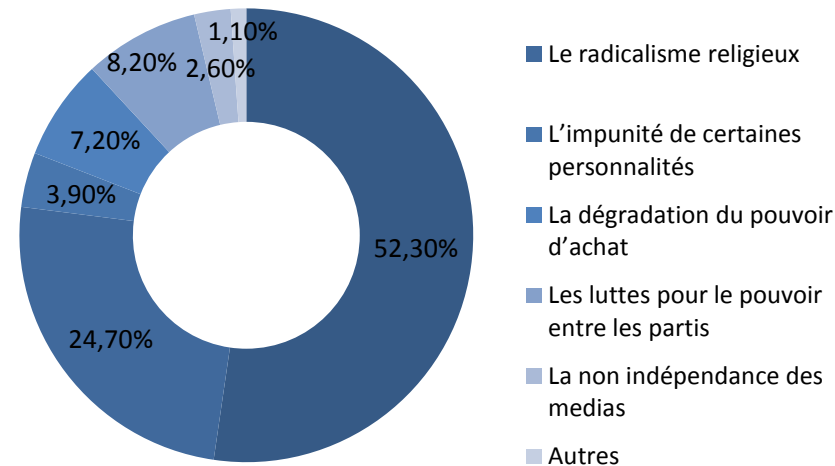
Les grèves, un acquis qui constitue une réelle menace!

Pensez vous que la révolution soit menacée?



L'inquiétude des Tunisiens quant à l'avenir de la révolution est un constat alarmant. 72,7% des répondants considèrent que la révolution est menacée. Il faut dire que la gestion d'une révolution est un exercice totalement nouveau pour le Tunisien. En revanche, les hésitations, les tiraillements et les bras de fer entre les politiciens, la lenteur du changement, l'absence d'une croissance économique et le manque de perspectives constituent des arguments justifiant ce pessimisme.

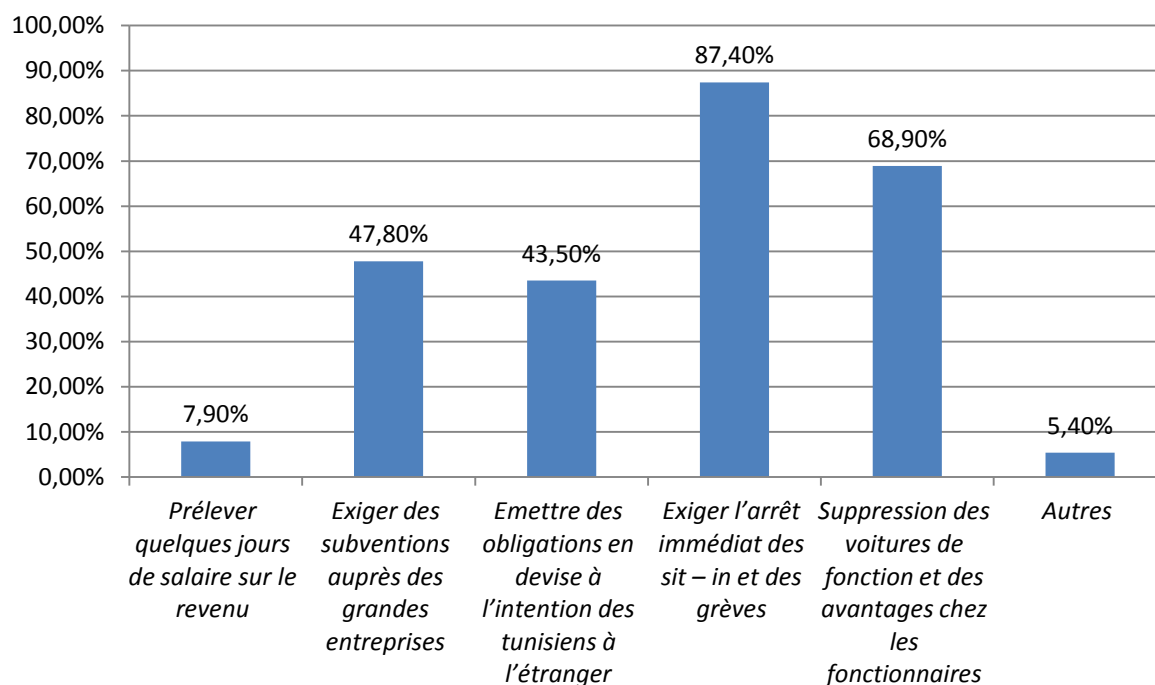
Si oui, pourquoi?



Les grèves et les revendications sociales constituent incontestablement la principale menace pour la révolution et ce pour 52,3% des répondants. Avec une économie déjà fragilisée par une année très difficile, les revendications multipliées ne font qu'aggraver la situation. L'exigence de solutions urgentes, immédiates et structurelles représente une réelle mission difficile à gérer.

Faire réussir la révolution

Quelles sont les mesures que vous préconisez pour faire réussir la révolution?



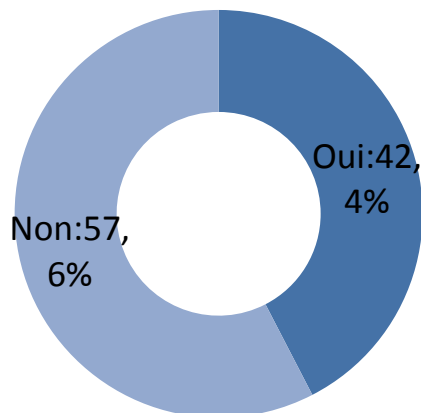
Il est clair que les grèves et les sit-in aussi légitimes et compréhensibles soit-ils sont entrain de devenir un réel handicap pour la reprise économique et l'instauration d'un nouveau climat rassurant. L'arrêt immédiat des grèves représente ainsi la mesure immédiate pour 87,4% des répondants. L'adoption d'une politique de dépenses restrictive et l'exigence de subventions de la part des grandes entreprises constituent également une solution envisageable par 68,9% et 47,8% respectivement. Il faut noter, enfin que le Tunisien accepte mal le prélèvement de quelques jours de son salaire!

Grèves et sit-in... Il est temps de travailler et d'arrêter l'hémorragie!

Les impressions après les élections de l'AC

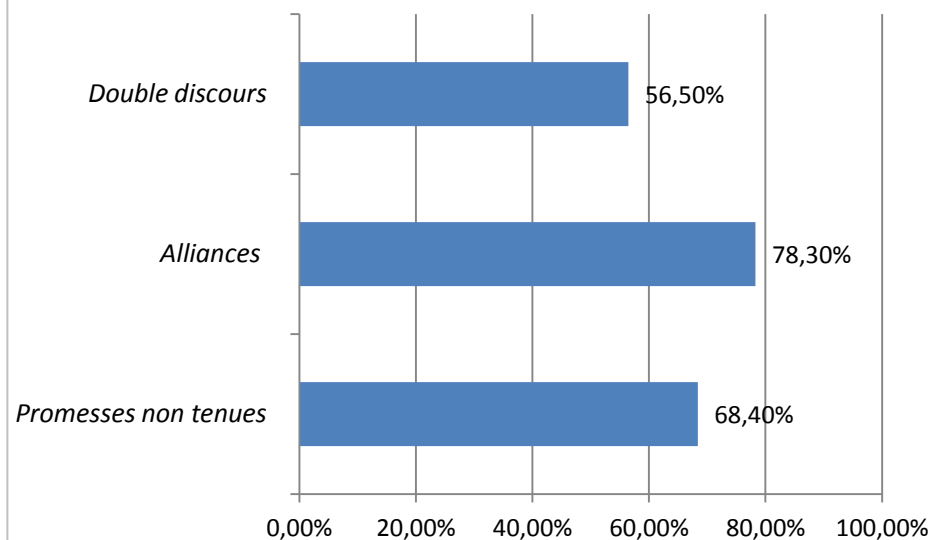


Trois mois après les élections et la mise en place de l'AC, est-ce que vous êtes toujours convaincu par votre choix lors du vote du 23 octobre?



Trois mois après, 57,6% des Tunisiens sont entrain de se remettre en cause quant à leurs choix politiques pour les élections de l'assemblée constituante du 23 octobre. Ceci peut s'expliquer par le fait qu'une bonne partie des électeurs Tunisiens ont voté sans pour autant bien connaître les programmes, les candidats et surtout les lignes directrices des différents partis.

Si vous n'êtes plus convaincu par votre choix, pourquoi?

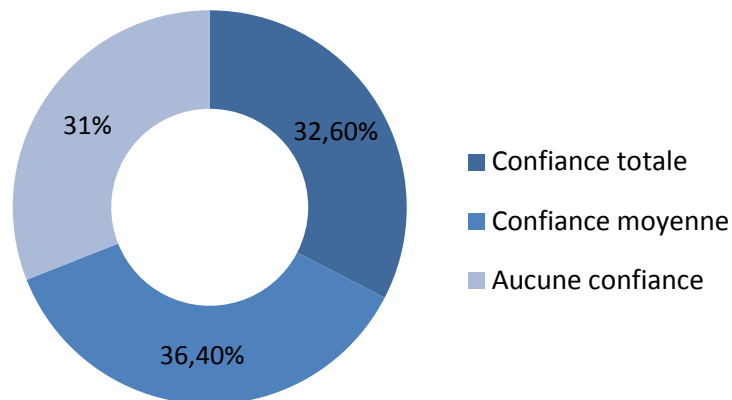


La principale raison (78,3%) de cette déception est expliquée essentiellement par l'établissement d'alliances avec des partis qui, «théoriquement», n'ont pas de dénominateurs communs dans leurs projets politiques. Cette attitude a véhiculé un seul sentiment : nos partis sont prêt à tout pour avoir leur part du gâteau.

Confiance dans l'AC et le nouveau gouvernement

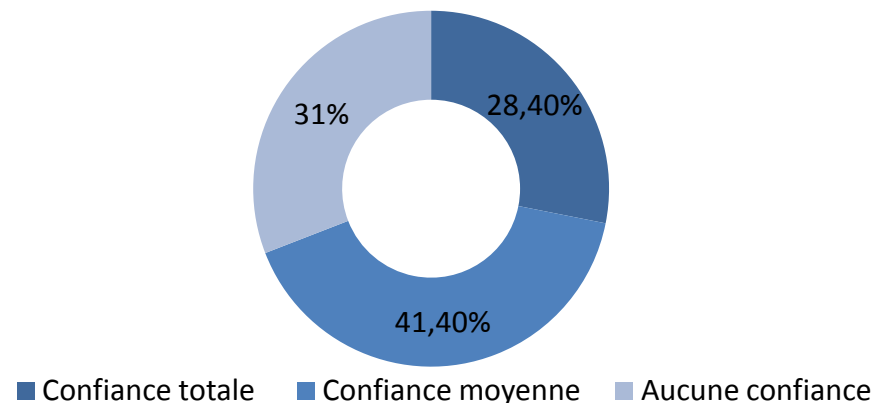


Quel est votre degré de confiance dans l'AC pour la création d'une constitution garante de progrès pour la Tunisie?



L'assemblée constituante a été la principale revendication après la révolution. Toutefois, entre l'euphorie post révolution et le bilan observé depuis la mise en place de cet organe, l'écart est assez remarquable. Les Tunisiens ont plutôt des réserves et ont exprimé de ce fait une confiance plutôt limitée dans la capacité de l'assemblée constituante à garantir le progrès du pays.

Quel est votre degré de confiance dans le nouveau gouvernement pour résoudre les problèmes posés?

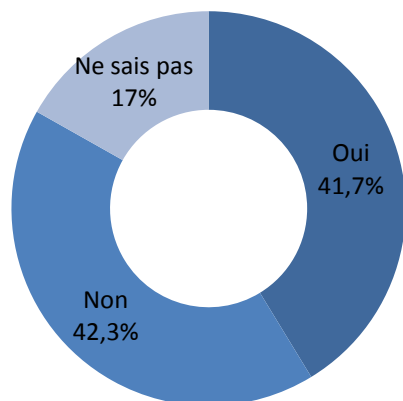


Le gouvernement est aussi loin d'avoir la confiance des Tunisiens qui sont encore sceptiques quant aux performances du gouvernement de coalition tripartite surtout après la longue attente de la nomination. Hormis 28,4% qui ont une confiance totale en la capacité du gouvernement actuel à sortir le pays du tunnel, 41,4% et 31% des répondants sont plutôt peu confiants.

Confiance en le Président

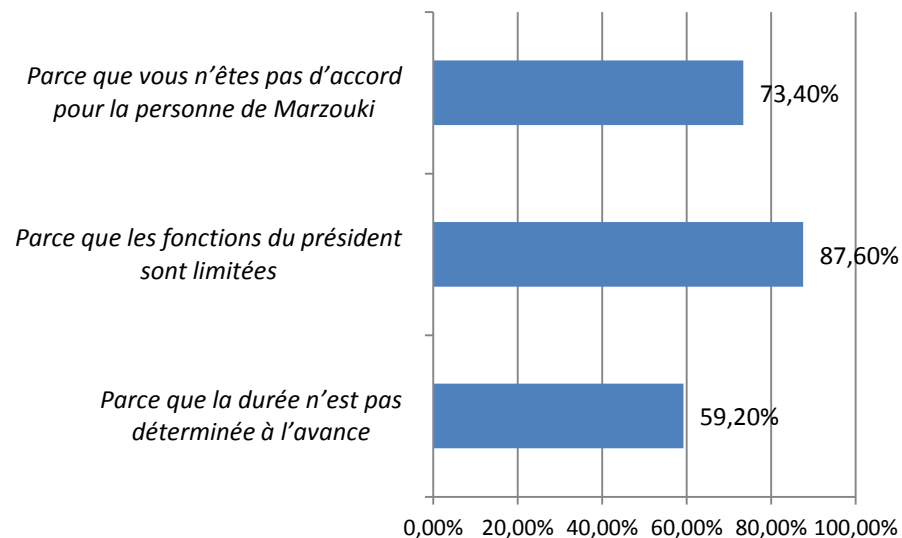


Pensez vous que M. Marzouki, Président de la république soit l'homme de la situation?



42,3% des Tunisiens ayant répondu à cette enquête ne sont pas confiants quant à la capacité du nouveau Président de la république à réaliser les objectifs de la révolution, tandis que 41,7% des répondants sont plutôt rassurés et considèrent que M. Marzouki soit l'homme de la situation. Il faut dire que cette méfiance se justifie par les dernières déclarations de monsieur le Président, loin de faire le consensus auprès des tunisiens, bien qu'il avait réussi à obtenir le compromis au sein de la Troïka.

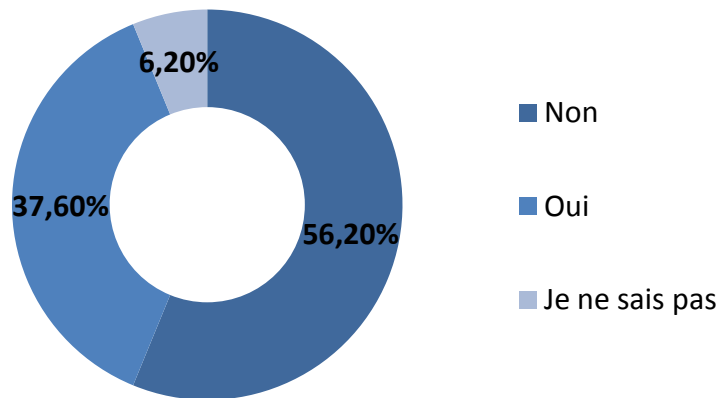
Si vous n'avez pas confiance, pourquoi?



Pour ce qui est des raisons de la méfiance, 87,6% des répondants considèrent que c'est essentiellement dû à ses fonctions, désormais, très limitées. Il faut dire que la centralisation du pouvoir exécutif entre les main du chef du gouvernement a démuné la fonction présidentielle de son envergure en matière de prise de décision.

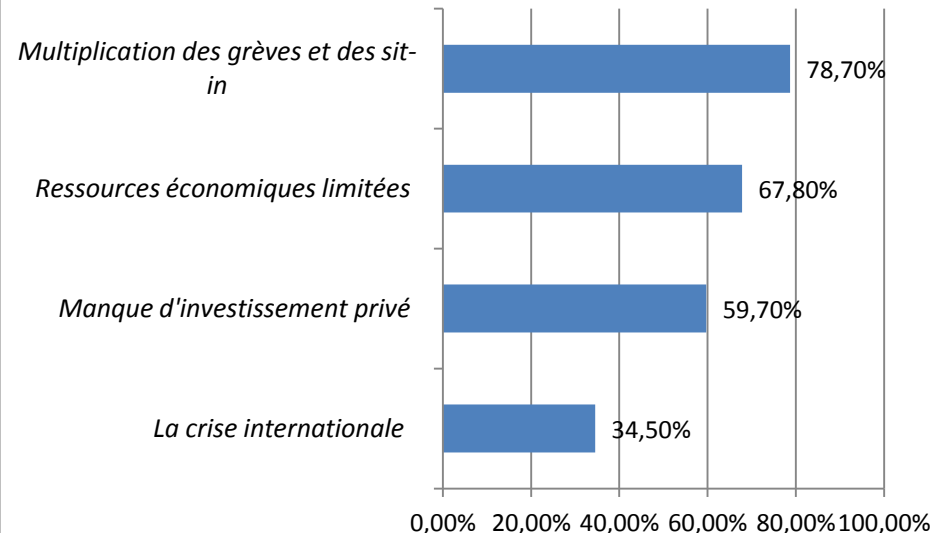
La confiance dans l'avenir économique de la Tunisie en 2012

Pensez-vous que la situation économique va s'améliorer au cours de l'année 2012 ?



Comme nous l'avons constaté, le souci économique se place en premier lieu parmi les priorités des Tunisiens. Il faut dire qu'après une année aussi « exceptionnelle », l'économie Tunisienne est dos au mur. D'ailleurs, 56,2% des Tunisiens ne sont pas optimistes quant aux perspectives de reprise économique pour 2012 et ce contre 37,6% qui sont plutôt optimistes.

Si vous êtes pessimiste au sujet de la situation économique en 2012, expliquez pourquoi ?

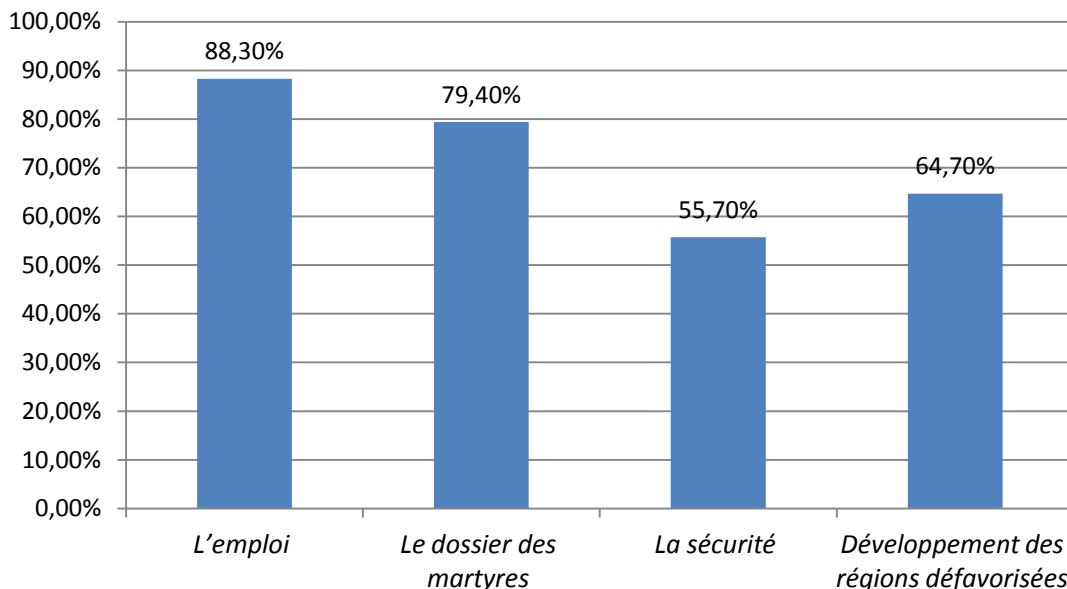


Le principal souci pouvant léser le redémarrage de l'économie tunisienne reste, incontestablement, les grèves et sit in qui ne font que perdurer un climat social qui demeure tendu. Ceci confirme les craintes des répondants au niveau des menaces qui pèsent sur la révolution.

Les priorités pour 2012



Quelles sont les mesures que vous préconisez pour faire réussir la révolution?



En toute cohérence avec les résultats précédents illustrant la priorité du souci économique et social, l'emploi se place comme étant la priorité incontestable pour l'année 2012 et ce pour 88,3%.

Le dossier des martyrs, du développement régional et de la sécurité ne sont pas de moindre importance.

Il faut dire que ces priorités sont interdépendantes.

La réussite de la révolution dépend de la reprise économique

Résumé

- L'enquête « *La révolution, une année après* » a rencontré un large écho auprès des internautes et des personnes interviewées. C'est grâce à l'engagement et au sérieux des participants que cette enquête a pu être réalisée. Nous aurions souhaité avoir davantage de temps pour approcher un échantillon plus large.
- La révolution Tunisienne est loin d'avoir atteint ses objectifs. Beaucoup reste à faire pour concrétiser autant de promesses et pour trouver des solutions à plusieurs problèmes... c'est de l'engagement de tous les tunisiens que dépendra la réussite de cette révolution.

Données démographiques sur l'échantillon

Age	
<i>[20-30]</i>	53,10%
<i>[30-40]</i>	26,80%
<i>[40-50]</i>	7,00%
<i>[50-60]</i>	8,00%
<i>[60ans et plus]</i>	5,10%

Profession	
<i>Etudiant</i>	40,00%
<i>Fonctionnaire</i>	12,70%
<i>Ouvrier - Agent</i>	18,00%
<i>Profession libérale</i>	12,90%
<i>Cadre supérieur</i>	16,40%

Sexe	
<i>Homme</i>	49,30%
<i>femme</i>	50,70%

Niveau d'instruction	
<i>Primaire</i>	13,80%
<i>Secondaire</i>	16,50%
<i>Supérieur</i>	69,70%

Localisation	
<i>Nord</i>	40,20%
<i>Centre</i>	32,50%
<i>Sud</i>	27,30%



Trainin**g** & **B**usiness **C**enter

Partners

www.tbcpartners.com